

### Zusammenfassung

**Schnellere Asylverfahren sparen Geld, indem sie die wirtschaftliche Integration von Flüchtlingen beschleunigen**

Die Schweizer Stimmbevölkerung hat im Juni 2016 einer grundlegenden Reform des Schweizer Asylsystems zugesimmt. Eines der Schlüsselemente der Reform verlangt eine Verkürzung der Frist, die die Personen bis zum Asylentscheid warten müssen. Unser Forschungsprojekt zeigt, dass diese Reform – sofern entsprechend umgesetzt – nicht nur die Situation der Geflüchteten verbessert, sondern auch finanziell rentiert, weil sie die wirtschaftliche Integration von Flüchtlingen fördert und damit das Steuereinkommen erhöht und die öffentlichen Ausgaben vermindert.

Eine Analyse der exogenen Variation bei den Wartezeiten anhand von Panel-Registerdaten zu Personen, die in der Schweiz zwischen 1994 und 2004 einen Asylantrag stellten, zeigt uns, dass sich die spätere Beschäftigungsquote durch ein zusätzliches Jahr Wartefrist um vier bis fünf Prozentpunkte verringert. Dies entspricht einem Rückgang um 16 bis 23 Prozent gegenüber der durchschnittlichen Beschäftigungsquote. Insgesamt lassen unsere Ergebnisse den Schluss zu, dass bereits eine geringe Verkürzung der Wartefrist im Asylverfahren zu erheblichen öffentlichen Einsparungen führen würde.

Auf übergeordneter Ebene zeigt sich, dass neue Methoden der Kausalanalyse – gepaart mit Zugriff zu Registerdaten – den politischen Entscheidungsträgerinnen und -trägern helfen können, rationale und kosteneffiziente Verfahren zu entwickeln, die sowohl den Aufnahmeländern als auch den Flüchtlingen zugutekommen.

### Résumé

**Des économies grâce à des procédures d'asile plus rapides qui catalysent l'intégration économique des réfugié·e·s**

En juin 2016, le peuple suisse a approuvé une réforme importante du système d'asile. Un volet central de cette réforme prévoit la réduction de la durée pendant laquelle les individus doivent attendre la décision prise suite à leur demande d'asile. Notre étude montre que cette réforme – si elle est correctement mise en œuvre – améliorera non seulement la situation des réfugié·e·s en accélérant leur intégration économique, mais sera aussi financièrement rentable, augmentant les entrées fiscales tout en diminuant les dépenses publiques.

Sur la base des données du registre des personnes ayant déposé une demande d'asile en Suisse entre 1994 et 2004, nous avons analysé la variation exogène du temps d'attente. Nous avons ainsi mis en évidence qu'une année d'attente supplémentaire réduit le taux d'emploi ultérieur de 4 à 5 points de pourcentage, soit une chute de 16 à 23 % en comparaison du taux moyen. Dans l'ensemble, nos résultats suggèrent que même une réduction minimale de la période d'attente pendant la procédure d'asile aboutirait à des économies publiques importantes.

Plus généralement, de nouvelles méthodes d'analyses causales – en même temps qu'un accès aux données des registres – peut aider les décideuses et décideurs politiques à développer des politiques rationnelles et rentables qui bénéficient tant aux communautés d'accueil qu'aux réfugié·e·s.